Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2017)

Heft: 94

Rubrik: Chronique : marrons, champignons et mensonges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Je me souviens ...

Marrons, champignons et mensonges

es vacances d'octobre approchent et, chaque année, c'est la panique: «On fait quoi?» C'est généralement une période où je travaille et, lorsque j'ai enfin trouvé le camp formidable pour les enfants, c'est complet. «Evidemment!» «Enfin, Madame, il faut vous y prendre à l'avance! Qu'est-ce que vous croyez?»

Quand j'étais petite, pour nous occuper, ma mère nous envoyait, ma sœur et moi, chez notre grandpère, pour ramasser les premiers marrons. Une heure après, nous étions déjà de retour. On continuait par le bricolage. Installées à la cuisine, nous tentions de faire tenir debout d'étranges animaux en assemblant notre récolte à l'aide de cure-dents et en y ajoutant des bouts de tissus. Nous n'avons jamais créé d'œuvres d'art spectaculaires, mais nous étions occupées une heure de plus. Même si le soleil se couche de plus en plus tôt à cette période, c'est tout de même long, une journée d'octobre.

J'ai aussi essayé d'occuper mes enfants avec le coup des marrons, sauf que je n'ai pas surveillé l'étape bricolage, et ai retrouvé mon aîné très heureux de cuire ses marrons à la poêle, pour nourrir ses petites sœurs. Elles n'ont pas aimé.

Mon père, lui, nous emmenait aux champignons. A nous les cèpes et les giroles! On revenait malgré tout régulièrement les mains vides, mais avec de jolies feuilles d'arbres à sécher.

J'étais au marché samedi passé et, en voyant un monsieur avec une pipe choisir minutieusement quelques bolets, je me suis souvenue que mon papa, lorsque nous rentrions bredouilles, faisait un petit détour par la ville «pour vite faire une course». Il se garait en deuxième file, nous demandait de rester dans la voiture et fonçait au marché acheter deux ou trois espèces. Il maquillait son forfait avec de la terre prélevée en forêt. En rentrant, il annonçait à ma mère, sans sourcilier: «Oh, petite récolte, juste assez pour une omelette!» Nous étions complices de son canular et ravies d'engloutir l'objet du mensonge.

Mes enfants n'aiment pas les champignons, ça m'arrange bien.

